

VOLUME 18 | 2025



# ESTRIE ZONE VERTE



**CREE**

NATURE ET BIODIVERSITÉ  
RÉSILIENCE CLIMATIQUE  
CONSOMMATION RESPONSABLE

# ÉDITO

---



Chers lecteurs,

Nouvellement directrice générale au Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE), c'est un honneur de pouvoir contribuer à ce magasine que je lis religieusement chaque année. D'autant qu'Estrie Zone Verte est une œuvre collective provenant de plusieurs d'entre vous, membres du CREE, qui par votre *membership*, appuyez notre mission.

Ces derniers temps, on entend plutôt parler de résilience climatique, de transition socioécologique. Par le passé, on parlait de développement durable. Peu importe les noms qui suivent des «modes», depuis 1992, le CREE a pour mission de protéger et améliorer l'état de l'environnement pour assurer la qualité de la vie en Estrie grâce à des solutions concertées des conseils avisés auprès de la population et des décideurs. Protéger la nature, c'est aussi protéger notre qualité de vie, notre économie et notre avenir commun.

Parlant de notre mission, je profite de cette tribune pour vous informer que notre planification stratégique vient d'être reconduite par notre conseil d'administration jusqu'en mars 2027. Je vous rappelle nos 3 axes d'intervention qui répondent aux enjeux prioritaires de notre belle région :

- Protéger la nature et veiller au maintien de la biodiversité ;
- Contribuer au virage vers la mobilité durable et à la résilience climatique de la région ;
- Promouvoir la sobriété et la gestion responsable des matières résiduelles.

Nous avons choisi de vous présenter les articles de cette revue dans cet ordre. Ainsi, d'est en ouest, vous découvrirez des projets inspirants et créatifs touchant à la protection de la nature et de la biodiversité, à la mobilité en région et chez les employeurs, à la réduction à la source et aux bonnes pratiques chez nos partenaires du milieu touristique et du milieu des affaires.





Également, parlant de notre planification stratégique, je vous informe que notre équipe a révisé nos valeurs. Ces dernières me tiennent particulièrement à cœur : bienveillance, engagement et partage. Cela représente parfaitement notre équipe d'experts. C'est l'occasion pour moi de les remercier pour le bon travail accompli en collaboration avec vous, membres, partenaires ou simples passionnés, avec plaisir et engagement.

Enfin, si vous souhaitez continuer à soutenir nos actions, je vous invite à renouveler ou à prendre votre adhésion sur notre nouveau site internet, à la page

<https://creestrie.ca/nos-membres/devenez-membre/>



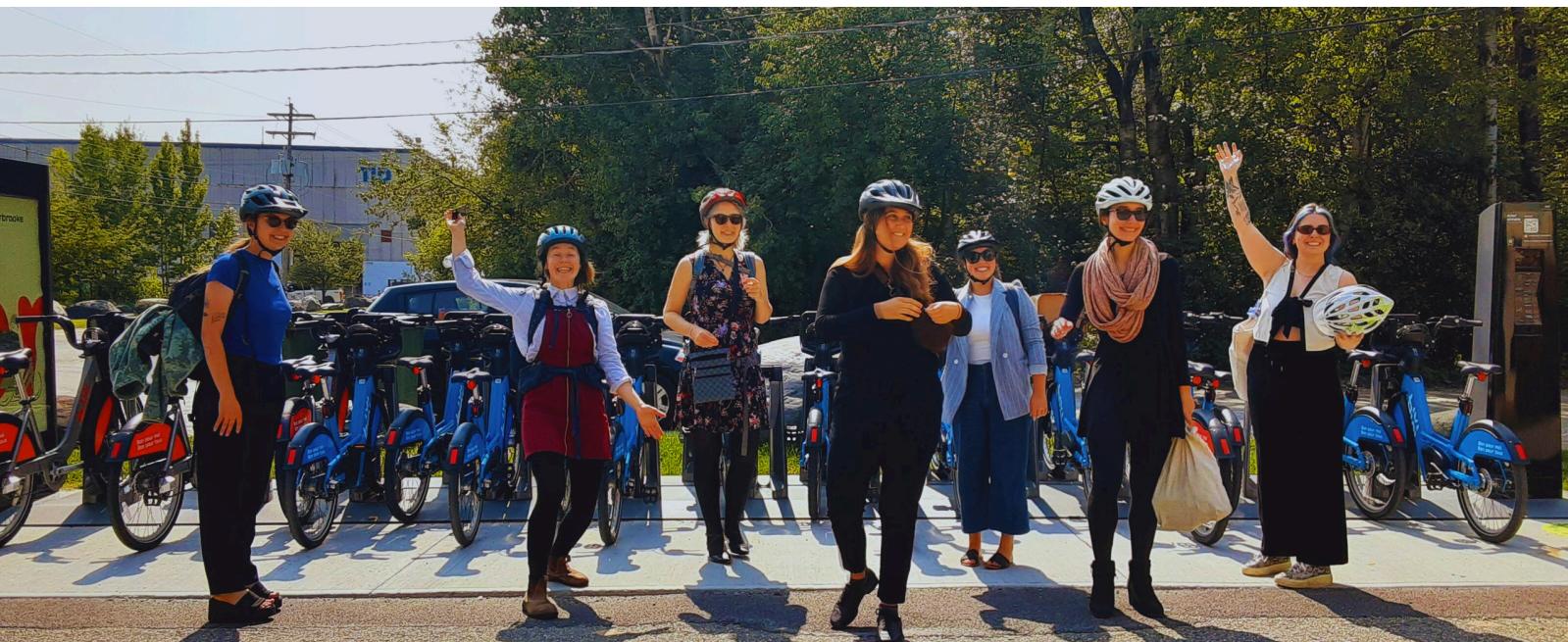
et à en faire un rendez-vous annuel à votre agenda. Travailler à la protection de l'environnement demande de la résilience, et votre adhésion, même symbolique, représente un précieux soutien pour toute l'équipe et pour notre conseil d'administration bénévole, très impliqué.

Sans plus attendre, je vous invite à plonger dans ces pages et à vous laisser inspirer par les projets et les personnes qui, partout en Estrie, font bouger les choses pour un avenir plus vert.

Bonne lecture !



**Aline Berthe, Directrice générale**  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie



# NOUVEAU SITE WEB



À PROPOS DOMAINES D'ACTION ÉDUCATION SERVICES RESSOURCES NOUS JOINDRE ☰

## Conseil régional de l'environnement de l'Estrie

En savoir plus



Retrouvez

- nos domaines d'action,
- nos services,
- nos ressources,
- nos actualités,

et bien plus encore !

[CREESTRIE.CA](http://CREESTRIE.CA)



# S O M M A I R E

## 01 Nature et biodiversité

La Forêt Brière : quand la solidarité sauve un joyau naturel.....	6
15 espèces en péril sur les terres agricoles de l'Estrie: mieux les connaître pour mieux les protéger.....	8
Consolider la connectivité écologique au sud du Québec : l'exemple de la collaboration Granby / Fondation SÉTHY.....	9

## 02 Résilience climatique

Planter les graines du changement : l'UdeS guide les écoles vers un avenir plus vert.....	12
La mobilité durable au cœur des priorités de la MRC de Coaticook.....	14

## 03 Consommation responsable

Jouvence passe au compost : un virage durable bien orchestré.....	17
Partager pour mieux gérer : quand les villes font du partage un levier de réduction à la source.....	19

## 04 Portrait d'un membre du CREE

GoliathTech: Bâtir des fondations solides vers un avenir durable.....	22
--	----

# NATURE ET BIODIVERSITÉ

OI

## LA FORÊT BRIÈRE : QUAND LA SOLIDARITÉ SAUVE UN JOYAU NATUREL



par Caroline Bisson, M. Env., biologiste, codirectrice générale par intérim – Communication et Relation avec le milieu à Corridor appalachien

Le 12 juin 2025, Corridor appalachien et Conservation de la nature Canada (CNC) annonçaient une victoire historique pour la conservation : la Forêt Brière est désormais protégée à perpétuité. Situé entre Sutton et le Canton de Potton, ce territoire de 540 hectares devient un maillon essentiel du réseau de conservation des Montagnes Vertes du Nord.

Mais cette annonce n'aurait jamais vu le jour sans une campagne de financement d'une ampleur exceptionnelle. Plus de 1,2 million de dollars en fonds privés ont été réunis grâce à un élan collectif qui a mobilisé des citoyens, des entreprises, des fondations et des partenaires des deux côtés de la frontière.

### Une campagne déterminante

Dès son lancement, la campagne portait une urgence : sauver la Forêt Brière d'un projet immobilier imminent. Chaque don, petit ou grand, est venu nourrir l'espoir de protéger ce milieu naturel unique. Des partenaires majeurs comme la Fondation Écho, le US Fish and Wildlife Service et Wildlands Network, la Fondation Tobbogan et cie et la Fondation Les Roses de l'espoir ont répondu présent, tandis que



Crédit : Charles et Annie photographes

plusieurs donateurs ont choisi de rester anonymes, préférant laisser parler leur geste.

À cet effort s'est ajouté un engagement décisif : celui de M. Guy Brière, propriétaire de la forêt, qui a choisi de faire un don important de son terrain. Son geste a permis de transformer une vision en réalité.



Crédit : Charles et Annie photographes

### Un trésor écologique de 540 hectares

Si la mobilisation a été si forte, c'est que la valeur écologique de la Forêt Brière est indéniable. On y retrouve :

- plus de 250 espèces floristiques, dont le noyer cendré, une espèce en voie de disparition ;
- 53 espèces d'oiseaux, dont le pioui de l'Est, la grive des bois et la paruline du Canada, toutes en péril au Canada ;
- trois espèces de salamandres de ruisseaux, dont la salamandre pourpre, menacée ;
- plusieurs espèces de chauves-souris en voie de disparition, dont la petite chauve-souris brune.

Ce territoire est aussi reconnu pour son importance dans le maintien des populations à grand domaine vital comme l'ours noir, l'orignal et le lynx roux. Ses ruisseaux et milieux humides contribuent

directement à la qualité de l'eau du bassin versant de la rivière Missisquoi.

## Un jalon pour la connectivité régionale

La Forêt Brière n'est pas qu'un site isolé : elle constitue une pièce maîtresse d'un corridor écologique transfrontalier qui relie les massifs forestiers du Québec et du Vermont. Ce maillage d'habitats naturels est vital pour la faune, mais aussi pour l'adaptation de nos écosystèmes aux changements climatiques.

Sa protection vient consolider plus de 30 ans d'efforts de conservation dans la région. Elle marque aussi une avancée concrète vers les objectifs internationaux de protection de 30 % des terres et des eaux d'ici 2030.

## Une victoire collective

Pour Corridor appalachien, la réussite du projet Brière illustre le pouvoir de la collaboration. Comme le souligne Caroline Bisson, codirectrice générale par intérim de Corridor appalachien :

*« Toute l'équipe est remplie de fierté. Ce projet a mobilisé la passion de nombreux partenaires et donateurs. C'est une victoire collective pour la nature et pour les générations futures. »*

La Forêt Brière est désormais protégée pour toujours. Et plus encore que la conservation d'un territoire, ce projet laisse un héritage : celui d'une communauté qui a prouvé que lorsqu'elle s'unit autour d'une cause, elle peut changer le destin d'un milieu naturel menacé.



Crédit : Charles et Annie photographes

[EN SAVOIR PLUS](#)



## 15 ESPÈCES EN PÉRIL SUR LES TERRES AGRICOLES DE L'ESTRIE : MIEUX LES CONNAÎTRE POUR MIEUX LES PROTÉGER



par Julie Duquette, Agr. M. Sc., conseillère en environnement et faune  
à la Fédération de l'UPA-Estrie

La Fédération de l'UPA-Estrie, avec le soutien d'Environnement et Changement climatique

Canada, a lancé un projet inspirant de mobilisation de la communauté agricole de l'Estrie pour la conservation des espèces en péril et de leurs habitats, nommé le projet PEPTA.

Un guide, conçu spécialement pour les producteurs de la région, présente des espèces en péril qui fréquentent nos milieux agricoles. On y retrouve des fiches descriptives, des conseils pratiques et des recommandations pour favoriser leur habitat, directement sur les terres cultivées.

Grâce à ce projet, plusieurs producteurs agricoles estriens ont mis en place des mesures concrètes de conservation. Les fermes participantes ont été sélectionnées en fonction de leur potentiel à accueillir ces espèces, que ce soit en raison de la présence d'habitats naturels ou d'observations d'animaux à proximité.



Crédit : Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Parmi les actions réalisées :

- 11 fermes ont installé un total de 65 nichoirs pour les hirondelles rustiques;
- 5 fermes ont accueilli des dortoirs pour des chauves-souris;
- 10 fermes ont semé des bandes fleuries pour attirer les pollinisateurs;
- 8 fermes ont adopté la fauche ou le pâturage retardé, une pratique bénéfique pour le goglu des prés;
- 2 fermes ont aménagé des haies ou îlots fleuris;
- 6 fermes ont planté des haies diversifiées ou ont élargi leurs bandes riveraines.

Ces aménagements, souvent durables, contribuent à créer des milieux favorables à la faune tout en s'intégrant aux pratiques agricoles. Une seule mesure temporaire, la fauche retardée, a été retenue en raison de son impact significatif sur la survie du goglu des prés.

Pour souligner l'engagement des producteurs, des affiches et panneaux d'interprétation ont été créés, notamment pour les fermes agrotouristiques. Ces outils permettent de sensibiliser les visiteurs et de valoriser les efforts de conservation. Enfin, deux capsules vidéo ont été produites pour accompagner le guide.

[VISIONNER LES CAPSULES](#)

[EN SAVOIR PLUS](#)

## CONSOLIDER LA CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE AU SUD DU QUÉBEC : L'EXEMPLE DE LA COLLABORATION GRANBY / FONDATION SÉTHY



par Mélanie St-Pierre, coordonnatrice communication, éducation et philanthropie, à la Fondation SÉTHY

Dans le sud du Québec, la fragmentation des habitats met en péril la biodiversité et la résilience des écosystèmes. La conservation de milieux naturels de qualité et de leur connectivité est devenue une priorité pour freiner le déclin de nombreuses espèces et maintenir les services écosystémiques : qualité de l'air et de l'eau, stockage du carbone, prévention des inondations, etc. À Granby, c'est à travers une approche concertée que la Fondation SÉTHY et la Ville ont uni leurs forces afin de transposer cette préoccupation en actions concrètes.

### De la planification à l'action

En 2023, la Ville de Granby a confié à la Fondation SÉTHY le mandat d'élaborer un Plan de conservation des milieux naturels afin d'identifier les secteurs prioritaires et de planifier leur protection. Fondé sur des inventaires écologiques, des analyses de la connectivité et une vaste participation citoyenne (tenue d'une consultation publique et près de 500 répondants sondés), ce plan vise un objectif ambitieux, soit celui de protéger 30 % du territoire municipal, dont 5 % à l'intérieur du périmètre urbain.



Mais en plus de lui en confier la planification, la Ville a également mandaté la Fondation SÉTHY afin qu'elle amorce la mise en œuvre du plan de conservation et coordonne des projets de protection qui en découlent.



Crédit : Fondation SÉTHY

### Phase 1 : un premier jalon en 2024

La première étape s'est concrétisée par la signature, en 2024, de deux ententes de protection légale totalisant 44,3 hectares de milieux humides prioritaires situés dans la tourbière Saint-Charles, ainsi qu'au sud du réservoir Lemieux et du lac Boivin. La Ville a également fait don d'un lot stratégique de 7 hectares au sud du Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin (CINLB), créant ainsi un levier pour protéger d'autres terrains adjacents.

De plus, des inventaires réalisés par notre équipe ont mis en lumière la présence d'espèces à statut particulier : hirondelle rustique, lys du Canada, pioui de l'Est, mais aussi l'habitat essentiel du petit blongios et de la tortue des bois. Cette première phase a confirmé la pertinence de l'approche visant à agir sur des secteurs qui assurent la connectivité écologique et offrent une forte valeur de conservation.



### Phase 2 : consolider la connectivité en 2025

Un an plus tard, nous avons mené à terme une deuxième phase majeure, ajoutant 73,4 hectares de milieux naturels protégés, dont une portion de la tourbière Mawcook, des secteurs de la tourbière Irwin, près de cinq kilomètres de bandes riveraines le long de la Yamaska Nord et des boisés périphériques de la réserve naturelle de Granby. Leur protection vient freiner la perte d'habitats essentiels pour les espèces à statut dans un secteur en forte croissance urbaine et industrielle, tout en renforçant les corridors écologiques reliant le parc national de la Yamaska, le CINLB et d'autres sites d'intérêt. De plus, ces acquisitions contribuent à la rétention des eaux, au stockage du carbone et à la création d'îlots de fraîcheur bénéfiques en contexte de changements climatiques.

### Un modèle pour la région

D'ici 2030, notre équipe poursuivra l'accompagnement de la Ville dans les prochaines étapes afin d'enrichir et d'interconnecter la trame verte granbyenne. Cette collaboration illustre bien qu'en conjuguant, entre autres, des efforts de planification, la science et la mobilisation citoyenne, on peut arriver à des résultats exceptionnels dans un contexte de conservation en milieu urbanisé. Nous espérons d'ailleurs que le leadership de Granby puisse inspirer les autres municipalités du sud du Québec dans leur atteinte de la cible de 30 % d'aires protégées d'ici 2030.

Ce projet a été rendu possible grâce à une étroite collaboration entre la Ville de Granby, la Fondation SÉTHY, la SNAP Québec, Nature-action Québec, la Fondation de la faune du Québec et plusieurs bailleurs de fonds, dont le gouvernement du Canada.

[EN SAVOIR PLUS](#)



# RÉSILIENCE CLIMATIQUE

02

## PLANTER LES GRAINES DU CHANGEMENT : L'UdeS GUIDE LES ÉCOLES VERS UN AVENIR PLUS VERT



par Julie Turmel, B.A., conseillère en communication pour le développement durable à l'Université de Sherbrooke

En Estrie, plusieurs écoles amorcent un virage vers des pratiques plus écoresponsables, portées par une jeunesse curieuse et engagée. Cette transition, bien qu'encourageante, repose souvent sur des ressources limitées et l'implication de personnes clés. Le besoin d'un accompagnement structuré et de partenariats solides se fait sentir.

Pour nourrir cette curiosité et soutenir les initiatives qui en émergent, l'Université de Sherbrooke (UdeS) se distingue par son engagement concret auprès des écoles de la région. Commanditaire des Prix distinction jeunesse du Gala des Prix d'excellence en environnement, elle ne se contente pas de remettre une bourse : elle parraine activement les écoles récipiendaires et les accompagne dans la mise en œuvre de leurs projets verts.



Prix distinction jeunesse  
du Gala des Prix d'excellence en environnement

### Un écosystème de collaboration pour une éducation durable

Grâce à une approche personnalisée, l'UdeS agit comme catalyseur de changement. Par des ateliers, diagnostics environnementaux et mises en relation avec ses experts, elle soutient les milieux scolaires

dans leur transition écologique. Elle mobilise ses ressources internes, professeurs, étudiants, centres de recherche, et les connecte à un vaste réseau de partenaires.

Les ateliers participatifs animés par des étudiants permettent aux jeunes d'explorer des thématiques variées liées au développement durable. Durant l'accompagnement 2023-2024, à l'École Louis-St-Laurent de Compton, par exemple, les élèves ont découvert le rôle des pollinisateurs grâce à un atelier de Ruche Campus, une initiative étudiante. À l'École du Sacré-Cœur de Sherbrooke, l'Association végé de l'UdeS a animé une activité sur l'alimentation durable, suscitant des discussions enrichissantes sur les choix alimentaires.

Bien que ponctuelles, ces interventions s'inscrivent dans une démarche plus large de sensibilisation et de responsabilisation des jeunes face aux enjeux environnementaux.

Le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable (CUFE), en collaboration avec ÉcoÉcoles Canada et le



Engagement de membres du personnel de l'UdeS dans le mentorat avec les élèves de l'Écollectif au printemps 2025

## RÉSILIENCE CLIMATIQUE

Mouvement ACTES, joue un rôle central dans ce mentorat. Avec le soutien financier de la Fondation Estrienne en Environnement (FEE), la Clinique en environnement mobilise une personne étudiante pour offrir un accompagnement contextualisé. Ce soutien permet aux écoles de mieux comprendre leur réalité environnementale tout en ouvrant un dialogue avec les élèves sur les enjeux systémiques liés à l'environnement.

### Le regard de l'école : une collaboration inspirante et durable

Pour Stéphanie Fontaine, orthopédagogue à l'Écollectif, membre du comité vert et maman engagée, l'expérience vécue avec l'Université de Sherbrooke de l'accompagnement 2024-2025 a été positive et marquante.

*« Ce projet nous a permis de partir de nos besoins et de cocréer quelque chose qui nous ressemble, avec un réel accompagnement. »*

Grâce à l'implication d'Ariane, étudiante au CUFE qui a travaillé directement sur le terrain, l'école a structuré un plan d'actions annuel menant à la certification Or d'ÉcoÉcoles Canada. Depuis, les actions mises en place ont été maintenues, et un nouveau projet est en réflexion : un jardin de pollinisateurs. Les élèves ont aussi rédigé un éco-code, une charte de valeurs et d'actions qu'ils ont fièrement présentée à toute l'école lors du Jour de la Terre.

Stéphanie souligne que la thématique environnementale agit comme un puissant levier de mobilisation. Elle observe des retombées concrètes sur le bien-être et l'estime de soi des élèves, qui se sentent utiles et engagés, et l'impact de cet engagement dépasse les murs de l'école :

*« Une maman qui m'envoie une photo de sa fille avec deux sacs de poubelles noirs bien pleins, en mentionnant que sa fille avait enfin trouvé autre chose à faire que de regarder les écrans : ramasser les déchets dans son quartier! »*

explique-t-elle. Le mentorat offert par l'Université de Sherbrooke a permis de structurer les démarches et de consolider les actions dans une perspective de pérennité. L'école poursuit sur cette lancée, bien que les ressources soient limitées, portée par l'enthousiasme des jeunes et la volonté de faire une différence durable.

Le virage vert dans les écoles estriennes est bien amorcé, mais il mérite d'être soutenu et amplifié. L'Université de Sherbrooke incarne une vision où l'enseignement supérieur sort de ses murs pour accompagner la relève dans ses engagements environnementaux. En misant sur le mentorat et la collaboration, elle souhaite contribuer à former des citoyens conscients, actifs et porteurs de solutions.



Des élèves mettent les mains à la pâte en développement durable à l'école Écollectif. Crédit : Stéphanie Fontaine.

[EN SAVOIR PLUS](#)



## LA MOBILITÉ DURABLE AU CŒUR DES PRIORITÉS DE LA MRC DE COATICOOK



par Catherine Madore, agente de communications et marketing,  
à la MRC de Coaticook

À la MRC de Coaticook, la mobilité durable est bien plus qu'un concept : c'est une priorité qui se traduit par des actions concrètes, autant dans les services offerts à la population que dans les avantages mis à la disposition des employés. Ces initiatives, à la fois variées et novatrices, visent à rendre les déplacements plus accessibles, plus verts et plus adaptés aux réalités de notre territoire rural.

### Le transport à la demande

Depuis deux ans, les citoyens peuvent profiter du service de transport à la demande, offert par Taxi 300 sous la formule TaxiBus. Celui-ci dessert principalement le périmètre d'urbanisation de Coaticook, mais pourrait éventuellement s'étendre à l'ensemble du territoire. Le grand atout de ce service est que les taxis utilisés sont tous électriques!

La démarche est simple : en téléchargeant l'application Blaise Transit, il suffit de réserver son trajet 30 minutes à l'avance, de se rendre à un arrêt fixe ou virtuel, puis d'embarquer. Le coût est de 2 \$ par déplacement, payable en argent comptant ou directement via l'application.

### Le transport interurbain

Une deuxième initiative importante pour notre région est assurée par l'OBNL Acti-Bus depuis plusieurs années. Ce service simple et abordable permet de se déplacer en semaine entre Coaticook, Compton, Waterville et Sherbrooke. De plus, les autobus sont adaptés aux personnes à mobilité réduite et des supports à vélos sont disponibles sur les véhicules. D'ailleurs, un élargissement de ce service est en cours de réflexion avec nos voisins de la MRC de Memphrémagog.

### L'autopartage et le covoiturage

D'autres initiatives de partage sont aussi nouvellement présentes dans la MRC. Par exemple, dans certaines municipalités comme Compton et Waterville, la plateforme Locomotion est en déploiement et vise à emprunter des voitures ou des vélos entre voisins. À Martinville, la municipalité a procédé à l'achat d'une camionnette dans l'objectif de la mettre à la disposition des citoyens, une belle démonstration de coopération.

À plus grande échelle, la MRC de Coaticook s'est jointe à d'autres partenaires régionaux tels que le CIUSSS de l'Estrie – CHUS, l'Université de Sherbrooke, le Cégep de Sherbrooke, la Table des MRC de l'Estrie, le Centre de mobilité durable de Sherbrooke et Amigo Express, en tant que territoire-



Crédit : MRC de Coaticook

pilote pour que le développement du covoiturage, une initiative qui a le potentiel de répondre à certains besoins des MRC et territoires ruraux. Cette collaboration a mené au lancement d'Amigo Local, une plateforme estrienne conçue pour faciliter et sécuriser le covoiturage dans nos communautés.

## Des initiatives internes

La mobilité durable est aussi encouragée au sein même de la MRC. Bornes de recharge pour véhicules électriques, supports à vélo, tout est mis en place pour faciliter des choix de transport plus responsables.

En septembre dernier, les élus ont décidé d'en faire plus en lançant un projet-pilote interne. C'est donc en partenariat avec Taxi 300 et Acti-Bus que des cartes exclusives ont été offertes aux employés, leur permettant d'accéder gratuitement aux services de transport à la demande et de transport interurbain.

Cette initiative pourrait facilement être mise en place par d'autres entreprises et organismes de la région, puisque ces cartes sont adaptables à divers contextes. Une belle façon de contribuer collectivement à la mobilité durable!

## La mobilité en milieu rural

En bref, la MRC de Coaticook souhaite démontrer qu'il est possible, même en milieu rural, de développer des solutions de mobilité durable, accessibles et écologiques. Ces initiatives contribuent non seulement à améliorer la qualité de vie des citoyens, mais aussi à réduire l'empreinte écologique de la région.

Une chose est certaine quand il s'agit de bouger autrement, la MRC de Coaticook ne manque pas d'audace, une valeur chère de l'organisation!

[EN SAVOIR PLUS](#)



# CONSOMMATION RESPONSABLE

OZ

## JOUVENCE PASSE AU COMPOST : UN VIRAGE DURABLE BIEN ORCHESTRÉ



*par Hugo Veilleux, B.A., directeur général adjoint  
au Centre de villégiature Jouvence*

Saviez-vous que le Centre de villégiature Jouvence propose une formule tout-inclus comprenant hébergement, repas et activités? En haute saison, avec trois cuisines ouvertes, près de 400 personnes peuvent y être servies trois repas par jour. Imaginez le défi que représente la gestion des matières putrescibles!

En 2025, Jouvence a célébré ses 55 ans comme entreprise d'économie sociale. Ouvert toute l'année, le centre accueille une clientèle variée : familles, groupes scolaires, universités en colloque et entreprises en retraite stratégique. L'accès au plein air et la valorisation du milieu naturel sont au cœur de sa mission. L'idée d'implanter la collecte du compost y est revenue plusieurs fois, mais des obstacles comme la présence de la faune, la réglementation du parc national et l'absence de collecte dans le secteur ont freiné le projet.

En 2024, la MRC de Memphrémagog propose à Jouvence de participer à un programme d'accompagnement par la firme spécialisée ADDERE pour intégrer la collecte des matières putrescibles. L'organisation saisit l'occasion et le projet prend son envol.

### Un défi plus complexe qu'il n'y paraît

Les trois cuisines de Jouvence fonctionnent chacune selon leur clientèle (scolaire, corporative, familiale, etc.), rendant impossible l'application d'une formule unique. Le site étant vaste, les matières résiduelles doivent être transportées en remorque vers une autre section. Au-delà de la logistique, toutes les équipes sont concernées : salle à manger, maintenance, plonge... sans oublier la participation des clients, qui

doivent aussi être sensibilisés à cette nouvelle façon de faire.

La diversité des installations et des types de séjours rendait le projet encore plus ambitieux. Il fallait adapter les solutions à chaque réalité, tout en gardant une cohérence dans les pratiques. L'implication des employés à tous les niveaux a été essentielle pour assurer une transition fluide et efficace.



*Crédit : Jouvence*

### Des facteurs de succès

Dès le début, une spécialiste d'ADDERE rencontre les directeurs de service. Cette rencontre permet de déconstruire plusieurs mythes sur le compost, de mobiliser les équipes et de créer un esprit de collaboration. Une date est fixée pour la mise en œuvre dans les trois cuisines : le sprint est lancé!

La direction générale adjointe pilote le projet, assurant une communication centralisée et une prise de décision exécutive à chaque étape. Mais c'est sur le terrain que la magie opère : échanges entre cuisiniers et ouvriers pour réinventer les poubelles, concertation entre la salle à manger et la plonge pour

## CONSOMMATION RESPONSABLE

---

les banquets... les idées innovantes fusent pour surmonter les obstacles.

En plus des réaménagements d'équipements et de procédures, les équipes s'attaquent à la source des déchets : fini les petits contenants de lait, crème, beurre et confiture, les bâtons de café en plastique et les emballages non compostables. Ces changements ont aussi permis de réduire les coûts liés aux produits à usage unique, tout en générant un fort impact auprès de la clientèle.

### Une réussite qui propulse l'engagement

Après plus d'un an, le processus est bien intégré par les équipes et les clients. On estime qu'au moins six verges de déchets par semaine sont désormais dirigées vers le compost plutôt que vers les poubelles. Ce chiffre témoigne de l'impact concret de

la démarche sur la réduction des déchets envoyés à l'enfouissement.

Dans la continuité de ses engagements en développement durable, Jouvence a complété un bilan carbone avec ADDERE. Un atelier de planification impliquant tous les gestionnaires a récemment eu lieu pour lancer l'élaboration du plan d'action en développement durable.

Jouvence vise maintenant l'obtention de la certification GreenStep dans les prochains mois, en plus de préparer l'ouverture de sa nouvelle auberge certifiée LEED prévue en 2026. Ces initiatives s'inscrivent dans une volonté affirmée de faire de Jouvence un modèle de tourisme durable, où chaque geste compte pour préserver l'environnement et inspirer les générations futures.

[VISIONNER LA VIDÉO](#)



[EN SAVOIR PLUS](#)



Crédit : Jouvence



## PARTAGER POUR MIEUX GÉRER : QUAND LES VILLES FONT DU PARTAGE UN LEVIER DE RÉDUCTION À LA SOURCE



par Anaïs Majidier, co-fondatrice  
à Partage Club

Alors que la plupart des stratégies municipales de gestion des matières résiduelles (GMR) se concentrent sur le tri, le compostage ou le recyclage, une question fondamentale demeure : comment réduire à la source la quantité d'objets produits et jetés ?

C'est précisément à cette étape de la chaîne que le partage entre citoyens prend tout son sens.

### Une nouvelle approche de la réduction à la source

Lancée au Québec en 2022, la plateforme Partage Club propose aux municipalités un outil concret pour encourager leurs citoyens à emprunter plutôt qu'acheter. En facilitant le partage d'objets entre voisins (outils, équipements sportifs, articles de plein air ou de cuisine), elle prolonge la durée de vie des biens et réduit la demande de nouveaux produits.



Crédit : Partage Club

En mai 2025, Coaticook est devenue la première ville de l'Estrie à s'associer à cette initiative, rejoignant un mouvement déjà bien implanté dans plusieurs municipalités du Québec, dont Beloeil, Prévost, Boisbriand, Saint-Jérôme et Saint-Jean-sur-Richelieu.

Ce partenariat s'inscrit dans la volonté de la Ville d'agir en amont des déchets, en intégrant le partage comme un véritable pilier de sa stratégie de réduction à la source.



Crédit : Partage Club

### Des retombées mesurables

Selon le rapport d'impact de Partage Club, réalisé en collaboration avec l'Université McGill, chaque partage d'objet évite en moyenne 14,4 kg de CO<sub>2</sub>e et détourne 240 g de matière de la fin de vie, soit l'équivalent de 11 bouteilles de plastique de 1,5 L.

Ces données viennent renforcer l'idée que la réduction à la source passe par des gestes simples et collectifs : des solutions accessibles à tous, à l'échelle des quartiers.

D'après le calculateur d'impact développé avec l'Université McGill, une participation de seulement 2% des foyers de l'Estrie pendant une année permettrait de réduire de plus de 2 tonnes les déchets produits et d'éviter environ 136 tonnes d'émissions de gaz à effet de serre.

Ces résultats s'inscrivent directement dans les objectifs de la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 2030, qui vise à réduire de 30 % la quantité de matières éliminées.

## CONSOMMATION RESPONSABLE

---

Grâce à des outils comme Partage Club, les municipalités peuvent désormais mesurer concrètement les effets de leurs actions en amont, un volet souvent difficile à quantifier dans les plans environnementaux.

Et au-delà des chiffres, chaque emprunt devient un geste porteur de sens : un acte de solidarité, une prise de conscience collective et une manière de reconnecter les citoyens à leur communauté.

Un impact global : environnemental, social et économique

Les retombées du partage dépassent la simple réduction des déchets.

- Sur le plan environnemental, il diminue la pression sur la production et le transport de nouveaux biens.
- Sur le plan économique, il aide les ménages à économiser en évitant des achats peu rentables.
- Et sur le plan social, il recrée des liens de proximité, parfois disparus dans nos modes de vie urbains.

« *Le partage, c'est une solution qui réconcilie l'écologie, l'économie et le lien humain* », souligne Anaïs Majidier, cofondatrice de Partage Club. « *Ce n'est pas une technologie compliquée, c'est un changement de comportement.* »



Crédit : Partage Club

### Une solution simple, répliqueable et évolutive

L'expérience de Coaticook inspire déjà d'autres municipalités de la région.

En plus de contribuer à la lutte contre la surconsommation, le partage allège la pression sur les infrastructures municipales, réduit la fréquence des collectes d'encombrants et prolonge la durée de vie des objets existants.

C'est une approche simple, mais systémique : un outil numérique qui réactive un réflexe ancestral : celui d'un voisin qui prête à un autre. En donnant aux citoyens les moyens de partager, les villes font bien plus que réduire leurs déchets : elles redonnent de la valeur à la coopération et à la confiance.

[EN SAVOIR PLUS](#)





# PORTRAIT D'UN MEMBRE DU CREE

04

## BÂTIR DES FONDATIONS SOLIDES VERS UN AVENIR DURABLE



par Florence Gendron, M. Env., directrice marketing et développement durable  
à GoliathTech

C'est en 2013 que GoliathTech s'implante à Magog comme franchiseur et manufacturier de pieux vissés. Depuis, l'entreprise connaît une expansion rapide, s'établissant à travers un réseau de franchisés non seulement en Amérique du Nord, mais aussi en Europe. Au fil du temps, nous avons multiplié nos secteurs et régions d'activités, tout en intensifiant nos efforts afin de réduire notre empreinte écologique.

Toujours à l'avant-garde du marché et des technologies, il est devenu essentiel pour nous de contribuer activement au développement durable non seulement de notre entreprise, mais aussi dans la protection de l'environnement de notre région.



Crédit : GoliathTech

C'est pourquoi nous avons entrepris plusieurs projets visant renforcer l'engagement de GoliathTech en matière de développement durable, en commençant par la réalisation d'un bilan de gaz à effet de serre (GES) afin d'identifier les sources principales de nos émissions. Nous avons ensuite mis en place des

mesures concrètes pour réduire notre bilan GES, notamment l'optimisation des envois de marchandises outremer et l'ouverture de centres de distribution en Europe. Ces actions nous permettent de réduire la fréquence des livraisons et, par conséquent, notre empreinte carbone.

De plus, nous sommes certifiés ISO 14001 depuis plus d'une décennie, ce qui témoigne de notre engagement envers les actions concrètes. Chaque année, nous définissons des objectifs environnementaux précis, partagés avec toute l'équipe afin que chacun puisse contribuer à faire une différence. Un suivi régulier nous permet de mesurer les progrès et de maintenir une dynamique d'amélioration continue.

Bien que plusieurs projets environnementaux soient régulièrement mis en place à l'interne, nous croyons fermement que la lutte contre les changements climatiques et la protection de l'environnement gagnent en efficacité lorsqu'elles reposent sur la collaboration. C'est pourquoi nous avons choisi de devenir membres du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE). Cette adhésion nous permet de bénéficier d'un accompagnement spécialisé et d'une expertise complémentaire à celle de notre responsable interne en développement durable.

Plusieurs initiatives ont vu le jour grâce à ce partenariat, notamment des ateliers sur la gestion des matières résiduelles données par le CREE à nos employés. Ces ateliers ont permis de sensibiliser

## PORTRAIT D'UN MEMBRE DU CREE

---

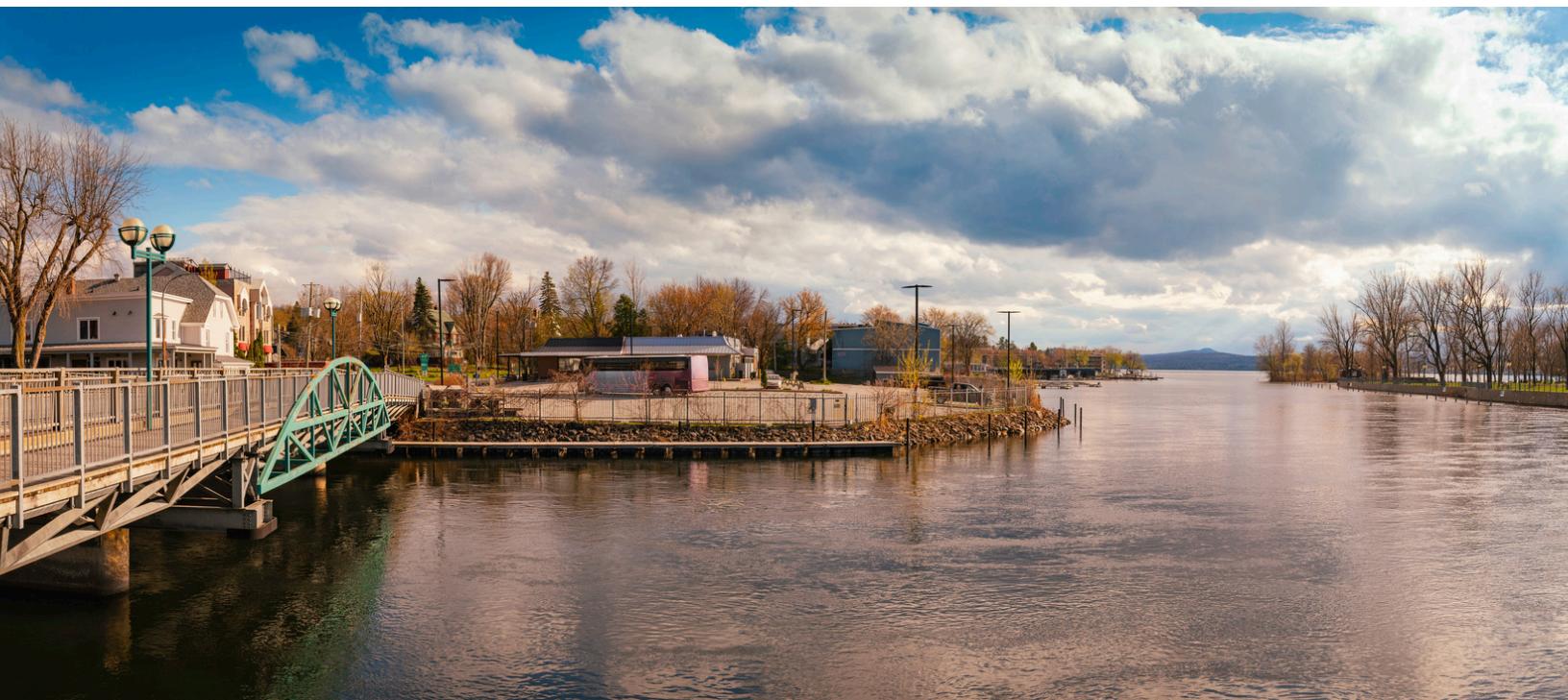
notre équipe aux bonnes pratiques en matière de GMR et par le fait même, d'améliorer notre système de tri, tant dans les salles à manger que sur le plancher de production. De plus, au fil du temps,

notre adhésion nous a également permis de créer différents liens avec des acteurs du milieu environnemental de la région et de bénéficier d'un réseau d'entraide pour une cause qui nous concerne tous et toutes.



*Crédit : GoliathTech*

[EN SAVOIR PLUS](#)





A close-up photograph of a larch tree's branches, showing its characteristic yellow, needle-like leaves. The branches are dense and extend from the left and right sides of the frame. The background is blurred, showing more of the tree and some distant foliage under a clear sky.

DEVENIR  
MEMBRE  
DU CREE





# CREE

Conseil régional  
**ENVIRONNEMENT**  
**ESTRIE**

## Nous sommes le réseau des acteurs en environnement de la région

En devenant membre du CREE, vous joignez votre voix à celle des acteurs qui agissent pour la protection de l'environnement et du développement durable en Estrie.

Le CREE travaille avec des organismes, des entreprises privées, des institutions, des réseaux, des instances gouvernementales et municipales et des citoyens afin d'améliorer la performance environnementale de notre région.

### Nos 3 axes d'action

1.

Protéger la **NATURE** et veiller au maintien de la **BIODIVERSITÉ**

2.

Contribuer au virage vers la **MOBILITÉ DURABLE** et à la **RÉSILIENCE CLIMATIQUE** de la région

3.

Promouvoir la **SOBRIÉTÉ** et la **GESTION RESPONSABLE** des **MATIÈRES RÉSIDUELLES**

### Trois catégories de membres s'offrent à vous



### Avantages d'être membre

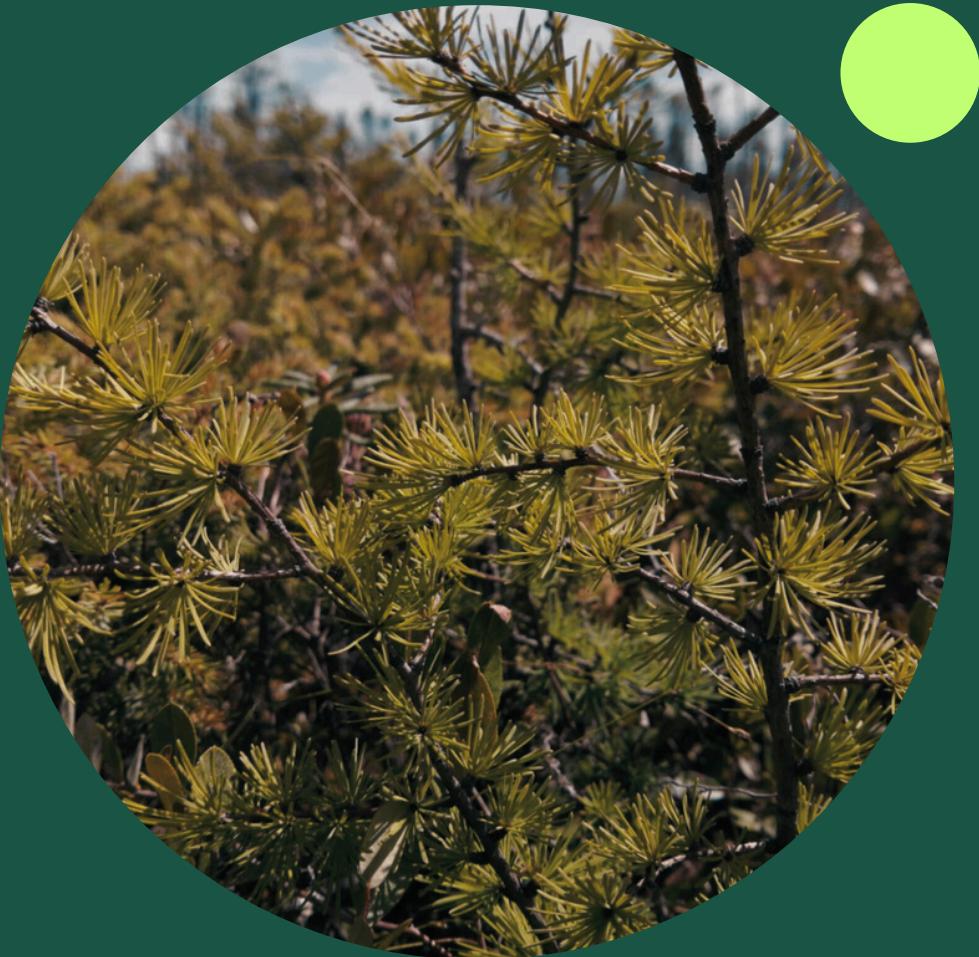
- Vous êtes branchés sur l'**actualité environnementale** de la région;
- Vous bénéficiez de **notre support** et de **notre expertise** pour démarrer ou faire rayonner vos projets environnementaux
- Vous faites entendre votre voix et opinion en joignant le **conseil d'administration** et nos comités de travail thématiques
- Vous êtes associé à une organisation qui prône la **protection de l'environnement par la collaboration**
- Vous nous soutenez dans la **réalisation de notre mission**
- De nombreux **rabais sur nos activités** sont accordés à nos membres engagés et partenaires.

Prenez connaissance des conditions et avantages associés à chaque catégorie!

[DEVENEZ MEMBRE >](#)

# ESTRIE ZONE VERTE

VOLUME 18 | 2025



NATURE ET BIODIVERSITÉ  
RÉSILIENCE CLIMATIQUE  
CONSOMMATION RESPONSABLE